

Open Access : quelles transformations des métiers en bibliothèque académique ?

Benoît Epron, Professeur associé, filière IS, HEG Genève

Les bibliothèques académiques connaissent depuis plusieurs décennies des transformations majeures. Les transformations des supports ou des modèles de production et de diffusion de la recherche scientifique ont directement fait évoluer les pratiques des professionnel·le·s des bibliothèques académiques.

Parmi ces évolutions, le développement de l'Open Access induit non seulement des modifications dans les pratiques et les services proposées en bibliothèques académiques mais surtout il amène un changement radical dans le rôle et les missions confiées aux bibliothécaires.

En effet, plus de vingt ans après la déclaration de Budapest (la Budapest Open

Access Initiative date de 2001¹), la publication scientifique s'inscrit nettement dans des logiques Open Access. La stratégie nationale suisse sur l'Open Access de 2017² va clairement dans ce sens et fixe un objectif de 100% des publications académiques issues de financements publics en Open Access en 2024.

Ces ambitions de transformations en profondeur de la publication académique ont déjà touché les bibliothèques académiques. Depuis plusieurs années elles ont participé, à des échelons variables, à l'accompagnement de la mise en place des différentes voies de développement de l'Open Access (verte, dorée et dia-

¹ <https://www.budapestopenaccessinitiative.org/>

² <https://oa100.snf.ch/fr/contexte/developpements-importants/strategie-nationale-de-lopen-access/>

mant notamment). Ces stratégies ont pris des formes diverses.

Dans un premier temps, la voie verte de la publication en Open Access a amené les bibliothécaires à jouer un rôle dans l'appui aux chercheurs et aux chercheuses dans les différents dépôts institutionnels de leurs publications, dans les versions correspondantes aux accords des éditeurs ou au cadre juridique des pays.

Pour rappel, la voie verte est "la voie de l'auto-archivage ou dépôt par l'auteur dans une archive ouverte"³.

Pour pouvoir jouer au mieux ce rôle aux côtés de la communauté scientifique, les bibliothécaires ont développé des compétences dans plusieurs champs. Il a tout d'abord été nécessaire de renforcer les connaissances et les compétences en lien avec les processus de la publication scientifique pour identifier les possibilités de diffusion dans les dépôts institutionnels. Les bibliothécaires ont également dû mettre en œuvre des compétences pédagogiques et communicationnelles pour sensibiliser, expliquer et convaincre leurs communautés scientifiques de l'in-

térêt d'utiliser ces leviers de dissémination des résultats de la recherche. Ce long et important travail n'a pu être, et continue à être mené, qu'en assurant une proximité et un dialogue avec les chercheuses et chercheurs. La compréhension de l'environnement, des objectifs et des contraintes propres à la recherche scientifique étant incontournables pour la mise en place des différents services d'appui à la publication scientifique.

Enfin, dans plusieurs universités, les bibliothécaires ont également en charge le déploiement et la maintenance des dépôts institutionnels de leurs universités. Ces compétences, à dominante technique, historiquement peu présentes chez les bibliothécaires, ont été fortement développées. Combinées aux traditionnelles compétences documentaires, elles ont permis d'intégrer une dimension documentaire à ces outils en prenant en compte à la fois les questions de description documentaire, de dissémination des métadonnées ou encore d'accès par les usagers.

Plus récemment, la voie dorée est venue modifier encore le modèle de la publication scientifique et le rôle des bibliothèques académiques. La voie dorée se distingue de la voie verte notamment par l'immédiateté systématique de l'ou-

³ [https://scienceouverte.couperin.org/la-voie-verte-2/#:~:text=La%20voie%20verte%20ou%20green,Elle%20peut%20%C3%AAtre%20institutionnelle%20\(ex.](https://scienceouverte.couperin.org/la-voie-verte-2/#:~:text=La%20voie%20verte%20ou%20green,Elle%20peut%20%C3%AAtre%20institutionnelle%20(ex.)

verture en accès libre de la publication scientifique (contre un embargo variable pour la voie verte). Ce modèle suppose un financement différent, en amont, du processus éditorial. Ce financement peut prendre la forme d'APC (Article Processing Charge) payés à l'éditeur, de subventions, de financement participatif...

La transformation du rôle et des compétences mobilisées par les bibliothécaires académiques dans ce modèle peut se lire à deux niveaux.

A un premier niveau, celui du financement des publications selon la voie dorée, certaines bibliothèques académiques jouent un rôle direct en étant les services des universités en charge du paiement des APC ou des frais de publication. Les bibliothécaires interviennent donc dès l'amont du processus de publication, après l'acceptation de l'article en gérant le règlement des frais pour une publication en Open Access. Cette "remontée" des bibliothécaires dans le processus de publication nécessite, encore une fois, des compétences spécifiques. Il s'agit d'analyser et de suivre les différents types de contrat de publication, en fonction des éditeurs, des modalités de financement et du contexte général des accords signés au niveau national ou plus local avec les éditeurs.

Ces services d'appui à la recherche rapprochent encore les bibliothèques académiques et leurs équipes de l'activité de recherche scientifique et des chercheuses et chercheurs.

La voie dorée modifie également le rôle des bibliothécaires à un second niveau, en aval des processus de publication. Plus précisément, la voie dorée participe à une transformation en profondeur du paysage documentaire scientifique, en complétant et renforçant une dynamique déjà amorcée avec la voie verte.

En effet, une conséquence des politiques de développement de l'Open Access est la croissance rapide de l'offre documentaire scientifique disponible en libre accès.

Un des rôles majeurs confié aux bibliothèques académiques a longtemps été de faciliter l'accès à la documentation scientifique. Pour jouer ce rôle de la façon la plus efficiente, les bibliothécaires mettent en œuvre une politique documentaire qui permet de sélectionner les ressources les plus utiles aux publics, en respectant les contraintes budgétaires. Cette démarche mobilise donc des compétences d'analyse et d'identification des besoins pour être en mesure d'établir une sélection de res-

sources adaptées au mieux aux usages. Ce faisant, les bibliothécaires constituent ainsi une collection, résultante de deux facteurs, les besoins des usagers et les moyens disponibles. Cette collection de ressources documentaires constitue ainsi la part majoritaire de l'environnement et des usages documentaires des publics.

Dans un environnement principalement Open Access, l'ensemble de ces facteurs sont revus.

D'une part, la collection de la bibliothèque ne représente plus qu'une part limitée des ressources documentaires utilisées par les chercheuses et les chercheurs. Les points d'accès hors de la bibliothèque sont nombreux, moteurs de recherche, dépôts et archives institutionnels multiples, réseaux sociaux académiques... Les outils de la bibliothèque pour rechercher, gérer et manipuler la documentation scientifique sont donc directement mis en concurrence, du point de vue des usager·e·s avec d'autres outils. Il devient donc essentiel pour les bibliothécaires de mettre en œuvre des compétences dans le design, l'optimisation ou la personnalisation des outils de découverte proposés au public.

D'autre part, le facteur contraignant

qu'était les moyens budgétaires pour les acquisitions ne joue plus son rôle puisque la majorité des ressources utiles sont librement accessibles. Dans ce contexte d'abondance ou de surabondance documentaire pour les scientifiques, le rôle des professionnel·le·s des bibliothèques académiques est davantage de proposer des outils et des services permettant de gérer cette abondance. Cela peut prendre la forme d'aide à la mise en place de stratégies de veille individualisées, de sélections de ressources en lien avec les projets en cours ou les thématiques de recherche travaillées au sein de l'Université. Ces services d'un nouveau type supposent une proximité forte avec les chercheurs et les chercheuses, une implication des bibliothécaires dans les activités et les projets de recherche pour être en mesure de comprendre les besoins. Il ne s'agit pas de maîtriser les sujets des recherches en eux-mêmes mais de disposer des compétences nécessaires à la réalisation de produits documentaires adaptés (veille, synthèse, sélection de documents...) à partir d'une identification des besoins.

Dans un environnement Open Access, le cœur des compétences documentaires en bibliothèque académique glisse des problématiques d'acquisition et de budgets vers le développement de services

et produits documentaires personnalisés, adaptés aux besoins précis des usagers. Ces changements en profondeur du rôle des bibliothèques amènent les professionnel·le·s à faire preuve d'une grande capacité d'adaptation en développant

des compétences nouvelles, pertinentes dans ce contexte d'abondance documentaire. Cet enjeu pèse évidemment également sur les acteurs de la formation.

Bibliosuisse - Mot de Madame Vallotton, présidente.

Bienvenue à la nouvelle section de l'AGBD !

C'est avec une certaine émotion que le Comité de Bibliosuisse a validé la création de la section de l'AGBD. Ce rapprochement, même s'il a pu avoir parfois les allures d'un "mariage de raison" (cf. l'expression de M. Grzesiak dans Hors-Texte n°121), a toutes les chances de faire naître de belles opportunités de collaboration et d'échange.

Bibliosuisse s'inspire de la structure confédérale de notre pays. Elle se nourrit de la diversité régionale, culturelle et linguistique, mais aussi des spécificités qui caractérisent les types d'institutions membres ou les expériences professionnelles des membres individuel·les. L'organisation en sections, réseaux thématiques, commissions et groupes de travail permet à chaque professionnel·le de trouver sa place et de faire entendre sa voix dans le grand forum de Bibliosuisse.

Devenir une section, c'est renforcer en même temps son association régionale et l'association nationale. Nous avons aujourd'hui absolument besoin d'une telle organisation, qui nous permet à la fois de déployer une présence unifiée et facilement identifiable au niveau national voire international et de faire entendre toutes les particularités qui caractérisent notre branche.

Une cordiale bienvenue, herzlich willkommen, un caloroso benvenuto !

biblio} suisse

Amélie Vallotton Preisig
Présidente, Bibliosuisse